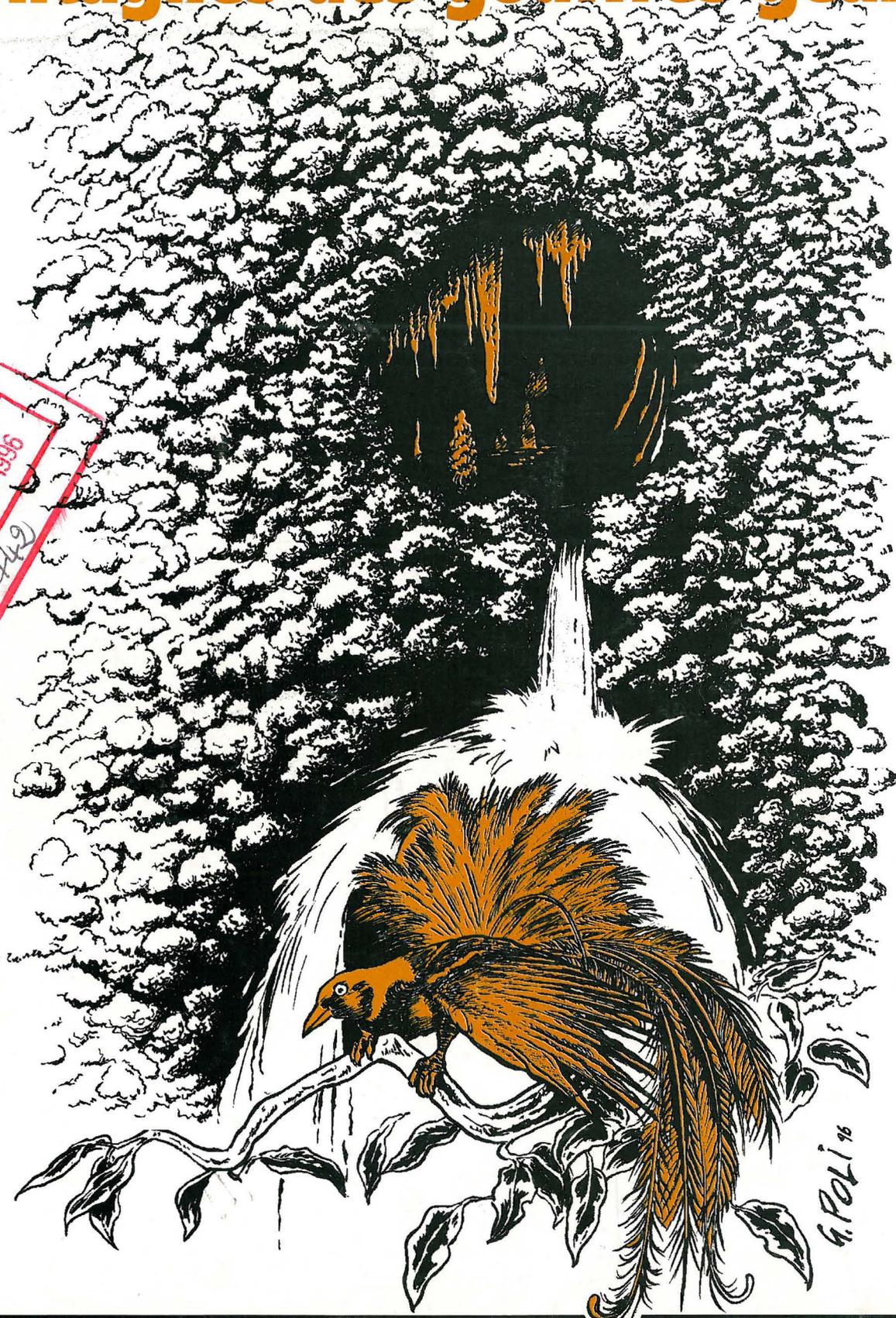


1-98.

# Nakanai, montagnes des gouffres géants

F.F. SPELEOLOGIE - LYON  
18 NOV. 1996  
449



**Expédition Nationale Spéléo - Plongée - Eau Vive en Papouasie-Nouvelle-Guinée**

**JANVIER - MARS 1998**

Sous l'égide de la Fédération Française de Spéléologie, de la Fédération Française d'Études et de Sports Sous-marins et de l'Union Belge de Spéléologie

## Gouffres Muruk et Arcturus - Résurgence de la Chevelure de Bérénice : La plus profonde traversée souterraine de l'hémisphère Sud

L'objectif principal de l'expédition est de terminer l'exploration du gouffre MURUK (réseau du CASOAR). En 1995, les spéléologues français de l'expédition "Hémisphère Sud, Objectif premier -1000" se sont arrêtés au sommet d'un puits de 20 mètres dans lequel la rivière souterraine, au débit de 2 mètres cubes par seconde, se précipite en rugissant. Six cents mètres plus loin et 70 mètres plus bas, se trouvent les galeries supérieures de la résurgence de la CHEVELURE DE BÉRÉNICE. La jonction de ces deux cavités permettrait une **traversée souterraine de 1220 mètres de dénivellation, la plus importante de l'Hémisphère Sud.** Parallèlement à cette jonction, de nombreuses galeries restent à explorer. Le siphon du gouffre voisin d'ARCTURUS sera plongé afin d'effectuer la liaison avec MURUK et d'explorer ainsi l'amont de ce vaste réseau souterrain qui atteindrait alors les 20 kilomètres de développement à la fin de notre séjour.



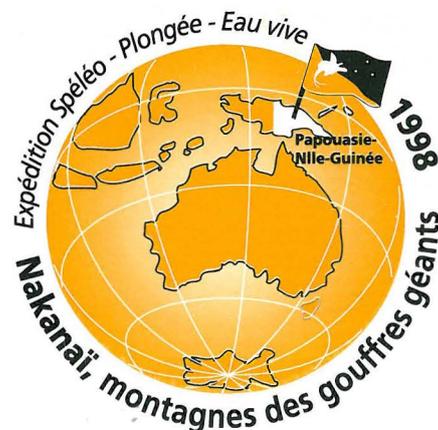
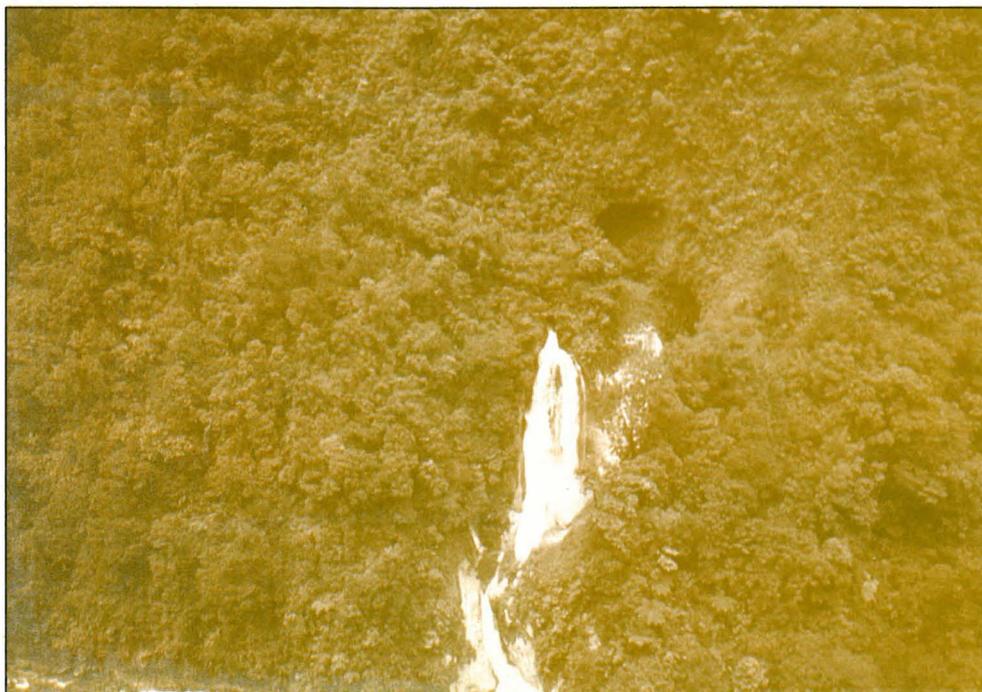
Le siphon du gouffre Arcturus à -445 m sera un des objectifs principaux de l'expédition. La jonction du gouffre Arcturus avec le gouffre Muruk ajoutera plusieurs kilomètres au développement du réseau. © J.P. Sounier

## Gouffres de La Croix du Sud et Aldébaran - Résurgence de Mayang : Vers le deuxième -1000 de l'hémisphère Sud

L'énorme fleuve souterrain qui résurge à MAYANG (source de la Galowé ; débit : 20 m<sup>3</sup>/sec.) n'a pas encore été exploré par les spéléologues. Deux gouffres (la CROIX DU SUD, -209 m, et ALDÉBARAN, -241m) pourraient permettre de l'atteindre. Si cette hypothèse se vérifie, les spéléologues de

l'expédition "NAKANAI, MONTAGNES DES GOUFFRES GÉANTS" auront à affronter la dernière méga-rivière inexplorée du massif des Nakanai. Si aucun obstacle ne vient stopper la progression, ce réseau deviendra le deuxième -1000 m de l'hémisphère sud.

*La résurgence de la chevelure de Bérénice. La jonction du gouffre Muruk et de cette résurgence donnera la plus profonde traversée hydrogéologique de l'hémisphère Sud : -1220.* © J.P. Sounier



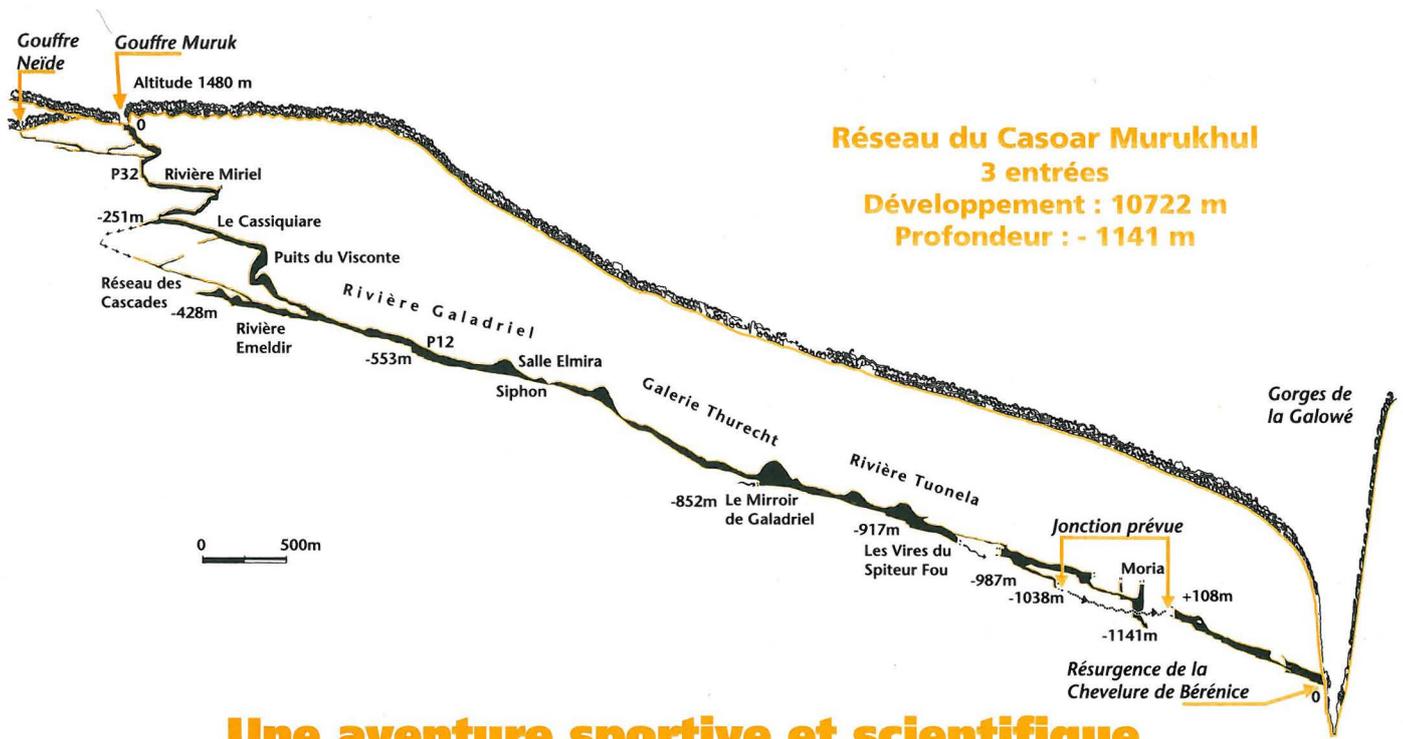
## Canyon de la Galowé Une première exploration

C'est dans une entaille de 1000 m de profondeur et 20 km de longueur que nous nous engagerons en mini-raft et kayak jusqu'à la mer des Salomon. Nous y serons confrontés à des débits supérieurs à 30 mètres cubes par seconde.

Une des principales arrivées d'eau du canyon est constituée par l'énorme résurgence de Mayang qui apporte à elle seule un débit de 20 m<sup>3</sup> par seconde.

De nombreuses autres résurgences alimentent également la rivière. Leur localisation précise pourra s'effectuer lors de la descente et compléter ainsi notre connaissance des écoulements du massif et leurs relations avec les gouffres qui en percent la surface.

L'entreprise est engagée puisque la raideur des pentes du canyon exclue, en de nombreux endroits, toute sortie par voie terrestre. Une reconnaissance hélico s'avèrera donc nécessaire pour prévoir les pièges aquatiques du parcours.



## Une aventure sportive et scientifique

### Les techniques sportives au service de l'étude des milieux difficiles

Les techniques de la spéléologie et des sports d'eau vive (raft, canyoning) permettent d'approcher des milieux reculés encore peu connus des scientifiques. Cette expédition sera donc aussi l'occasion de recueillir de précieuses données d'ordre climatique, hydro-géologique et biologique. Les deux spéléologues géographes de l'expédition, universitaires et membres d'une équipe CNRS spécialiste des régions karstiques, espèrent bien, au travers des explorations, percer le mystère de ces rivières souterraines aux destinations inconnues, et, à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle, découvrir quelque espèce nouvelle d'animal cavernicole.

Ils attendent également beaucoup de l'étude des réseaux souterrains, de la descente de la grande cascade de Bérénice et du canyon de la Galowé, aux eaux aussi limpides que tumultueuses. Ils y prélèveront des échantillons de roches et d'eau en des endroits aussi inaccessibles que stratégiques pour étudier l'évolution d'un relief parmi les plus spectaculaires de la planète.

### Une technologie de pointe pour comprendre la genèse de ces curieux reliefs

Nos karstologues auront à arpenter un plateau à la topographie tourmentée au-delà de toute imagination, percé de mégal dolines et d'innombrables gouffres. Ils seront armés d'une batterie d'appareils de mesure sophistiqués permettant aujourd'hui, à moindre poids, d'obtenir des données fiables dans les endroits les plus retirés.

Ils espèrent ainsi aller plus loin dans la compréhension du façonnage de ces reliefs, en examinant l'action conjuguée des phénomènes tectoniques, manifestés ici par une intense activité sismique et volcanique, et des processus d'érosion dopés par une pluviosité extrême.

### Observer l'impact de la déforestation et des activités humaines sur le karst équatorial

Dans un milieu dont tous les éléments interagissent les uns avec les autres, ils auront à cœur de suivre les effets produits par l'exploitation à grande échelle de la forêt dense, notamment dans le domaine de l'érosion des sols et de l'altération des eaux.

L'analyse des eaux de pluie permettra de plus connaître le degré de préservation ou de contamination de ce milieu encore sauvage par les polluants issus des grands foyers industriels et portés par les grands courants planétaires atmosphériques.

Marche d'approche dans la forêt vierge dense des montagnes des Nakanai.

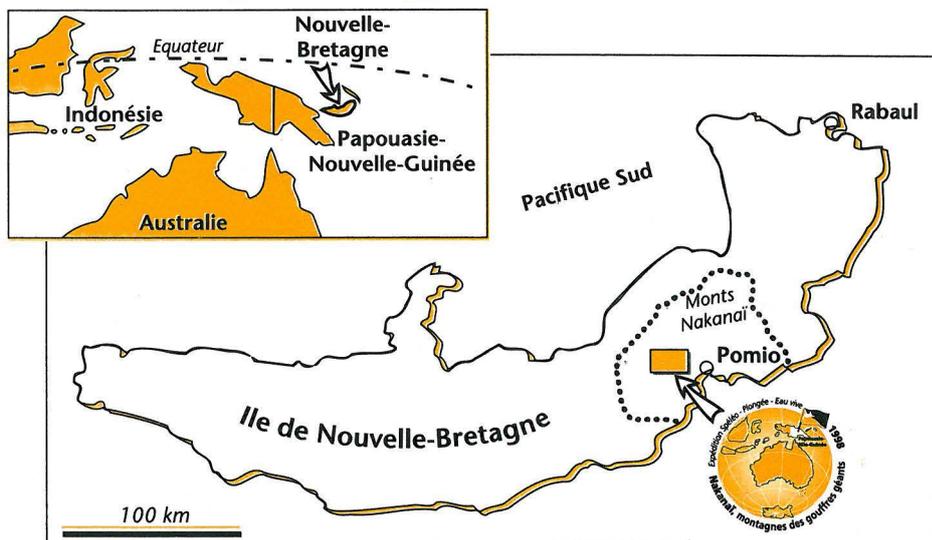
© J.P. Sounier



# Les Montagnes calcaires de Papouasie-Nouvelle-Guinée, Eldorado des spéléologues...

Depuis 1978, début de la grande aventure des spéléos français en Nouvelle-Guinée, l'île de Nouvelle-Bretagne a été le théâtre des cinq principales expéditions françaises. Sous un climat équatorial très humide, les îles de l'archipel papou, avec leurs gigantesques plateaux calcaires couverts de jungles épaisses et creusés de cavités géantes, sont un véritable Eldorado pour les spéléologues...

La Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux antipodes de la France, est une jeune démocratie qui a dû marier en quelques années les traditions ancestrales des Papous aux apports de la technologie moderne. Les tribus des hauts plateaux sont passées directement de l'âge de pierre à celui de l'hélicoptère...



L'équipe de l'expédition "Hémisphère Sud, Objectif Premier -1000" en 1995, posant au camp de Muruk. ©J.P.Sounier

## Un budget pour réussir...

Une telle expédition mobilise toutes nos énergies sur deux années ; il faut en effet tout organiser et réunir les financements nécessaires.

Chaque participant apportera une part importante du financement mais le budget très élevé nécessite l'aide des collectivités publiques et d'entreprises dynamiques.

### Les sources de financement :

Participations individuelles :	..... 20 %
Collectivités sportives :	..... 15 %
Recettes sur film et reportages photos :	..... 15 %
Financements par des entreprises :	. 30 %
Sponsoring en matériel :	..... 20 %

## Le film

L'expédition "Nakanai, montagnes des gouffres géants" sera l'objet d'un film documentaire de 52 minutes réalisé par Roland THÉRON, journaliste reporter d'images, spéléologue, habitué aux reportages en conditions difficiles.

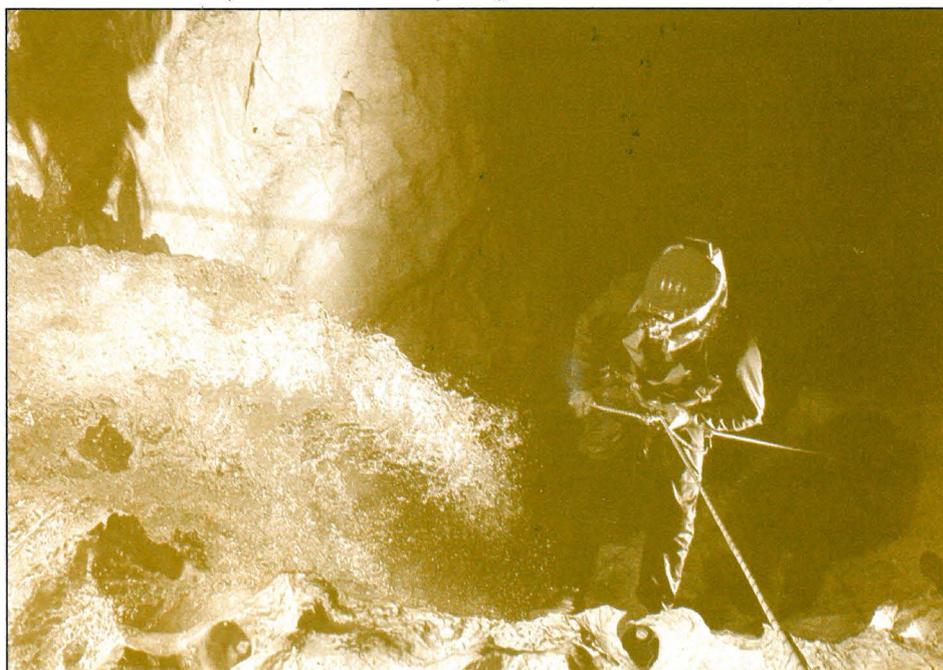
En s'attachant aux caractères des protagonistes, le film, réalisé dans les conditions du cinéma direct, retracera les multiples facettes de cette fantastique aventure humaine que représente une telle expédition.

Roland THÉRON a réalisé ou participé aux reportages suivants :

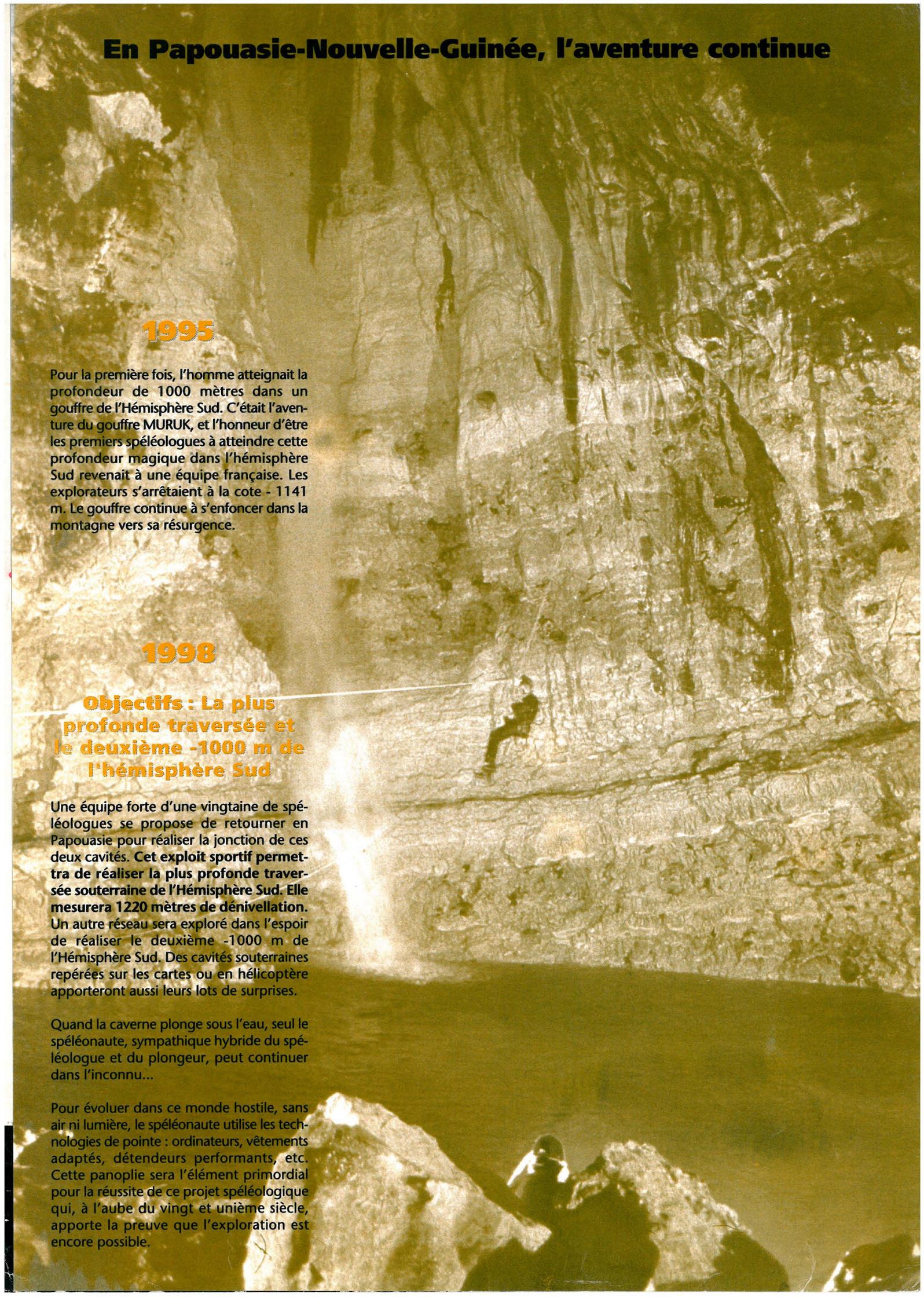
- ◇ Ushuaïa
- ◇ Grand raid "Le Cap - Terre de Feu"
- ◇ Carnets de Route
- ◇ Montagne
- ◇ 24 Heures
- ◇ Dans la Nature
- ◇ Reporters
- ◇ Capital
- ◇ La Marche du Siècle
- ◇ Les 7 "Raids Gauloises"
- ◇ Paris - Moscou - Pékin

Les rivières constituent toujours le fil d'Ariane des spéléologues.

© J.P. Sounier



# En Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'aventure continue



**1995**

Pour la première fois, l'homme atteignait la profondeur de 1000 mètres dans un gouffre de l'Hémisphère Sud. C'était l'aventure du gouffre MURUK, et l'honneur d'être les premiers spéléologues à atteindre cette profondeur magique dans l'hémisphère Sud revenait à une équipe française. Les explorateurs s'arrêtaient à la cote - 1141 m. Le gouffre continue à s'enfoncer dans la montagne vers sa résurgence.

**1998**

**Objectifs : La plus profonde traversée et le deuxième -1000 m de l'hémisphère Sud**

Une équipe forte d'une vingtaine de spéléologues se propose de retourner en Papouasie pour réaliser la jonction de ces deux cavités. Cet exploit sportif permettra de réaliser la plus profonde traversée souterraine de l'Hémisphère Sud. Elle mesurera 1220 mètres de dénivellation. Un autre réseau sera exploré dans l'espoir de réaliser le deuxième -1000 m de l'Hémisphère Sud. Des cavités souterraines repérées sur les cartes ou en hélicoptère apporteront aussi leurs lots de surprises.

Quand la caverne plonge sous l'eau, seul le spéléonaute, sympathique hybride du spéléologue et du plongeur, peut continuer dans l'inconnu...

Pour évoluer dans ce monde hostile, sans air ni lumière, le spéléonaute utilise les technologies de pointe : ordinateurs, vêtements adaptés, détendeurs performants, etc. Cette panoplie sera l'élément primordial pour la réussite de ce projet spéléologique qui, à l'aube du vingt et unième siècle, apporte la preuve que l'exploration est encore possible.



Si le collecteur de Mayang est un jour atteint, cette photographie prise à Minyé pourrait très bien s'intituler : les "Quarantièmes rugissants" ; à - 1000 m sous terre. © J.P. Sounier

## Une équipe soudée, à l'épreuve des cascades et des sangsues

Cette équipe, internationale, sera forte de 25 à 30 membres. Elle se composera de spéléologues, de plongeurs-spéléologues, de deux karstologues, de deux photographes spéléologues, d'un cameraman et d'une équipe médicale. Celle-ci, composée de deux médecins et de deux infirmières, assurera la couverture "santé" du groupe ainsi que la gestion des médicaments et matériels qui seront ensuite remis aux diverses structures sanitaires locales (dispensaires de Pomio, Galowé, hôpital de Palmalmal).

Tous les membres de l'expédition ont déjà participé à des expéditions lointaines.

**Jean-Paul Sounier**, 45 ans, responsable du projet et responsable photo.

**Michel Philips**, 35 ans, trésorier.

**Philippe Hache**, 33 ans, secrétaire.

**Jean-Claude London**, 38 ans, secrétaire adjoint et co-responsable intendance.

**Didier Sessegolo**, 32 ans, responsable plongée.

**Fabien Hobléa**, 31 ans, co-responsable scientifique.

**Philippe Audra**, 31 ans, co-responsable scientifique.

**Robert Lévêque**, 42 ans, responsable fret et intendance.

**Pascal Clémot**, 36 ans, responsable eau vive.

**Jacques Orsola**, 45 ans, co-responsable matériel.

**Christian Tamisier**, 30 ans, co-responsable matériel.

**Jacques-Henri Vallet**, 48 ans, responsable médical.

**Hélène Darrieutort**, 31 ans, responsable médical adjoint.

**Roland Théron**, responsable film.

**Thierry Baritaud**, 36 ans.

**Monika Kozłowska**, 31 ans.

**Alan Warild**, 41 ans.

**Greg Tunnock**, 35 ans.

**Marc Wilson**, 36 ans.

**François Lacomme**, 40 ans.

**Thierry Saint-Dizier**, 30 ans.

**Alain Grignard**, 44 ans.

**Fabien Darne**, 27 ans, responsable topographe.

**Bernard Tourte**, 30 ans.

**Patrick Vanstraelen**, 36 ans.

Cette liste peut évoluer.

### "HÉMISPHERE SUD"

Association loi 1901

88, Corniche fleurie, F-06200 Nice

Tél. 04 93 83 37 33 • Fax 04 93 72 33 02

E-mail : [flacomme@bart.fr](mailto:flacomme@bart.fr)

**Votre contact :**